



Le Lien

La CROISADE du ROSAIRE

Nouvelle adresse : 2, rue Courteline

78500 SARTROUVILLE

Tel : 06.47.50.13.94

croisadedurosaire@outlook.fr

Bulletin trimestriel N°140

Avril, mai, juin 2021

« *Je suis Notre Dame du Rosaire* »



*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons
recours à vous.*

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers Croisés du Rosaire,

Le grand pèlerinage national prévu à Pontmain (Mayenne) le samedi 13 mars dernier, pour commémorer le 150^{ème} anniversaire de l'apparition de Notre Dame dans le ciel de ce petit village aux confins du Maine, de la Bretagne et de la Normandie, le soir du 17 janvier 1871, a finalement eu lieu dans une version très réduite, vu les restrictions drastiques imposées par la préfecture de la Mayenne et le recteur du sanctuaire de Pontmain, à cause de la crise sanitaire actuelle : une seule messe solennelle célébrée dans la basilique de Pontmain, et 328 personnes seulement admises à y assister.

De ce fait, il est bien certain que beaucoup d'entre vous n'ont pu se rendre à Pontmain le 13 mars dernier, et en ont été profondément déçus. Il faut offrir cette déception en sacrifice pour l'Eglise et pour la France, pour la rendre ainsi méritoire devant Dieu et appliquer le message de Notre Dame de Pontmain qui nous demande, outre la prière persévérante et pleine d'espérance, l'esprit de sacrifice et de réparation, en union très intime avec

Notre Seigneur souffrant sa Passion et sa mort sur la croix pour mériter notre salut éternel, et avec la Sainte Vierge elle-même au pied de la croix, offrant son Fils en sacrifice sur l'autel de son Cœur Dououreux et Immaculé, pour le salut de toutes les âmes. Il s'agit là d'un sacrifice sublime et héroïque, puisqu'une Mère, et la meilleure des mères, accepte avec une volonté pleine et entière de sacrifier son Fils pour le salut de chacune de nos âmes. Notre Dame participe ainsi d'une manière unique à l'œuvre de notre rédemption opérée par son Fils Unique, et mérite pleinement le beau titre de Corédemptrice de nos âmes.

Aujourd'hui, nous pouvons dire à bon droit que la Sainte Eglise Catholique, Corps Mystique du Christ, subit sa passion spirituelle, comme le corps de Notre Seigneur a subi sa passion physique il y a près de deux mille ans. Nous arrivons actuellement au bout du processus de dissolution de la Chrétienté, sous les coups de boutoir des ennemis de Notre Seigneur et de l'Eglise qu'il a fondée de la blessure de son Sacré Cœur transpercé par la lance du soldat. Ces ennemis s'acharnent à faire disparaître tout ce qui peut rappeler le glorieux passé chrétien de la France et de l'Europe, qualifié avec mépris d'« *ancien monde* » que chacun est prié d'oublier pour se conformer à un « *nouveau monde* » présenté comme idyllique et doté de nouveaux commandements, basés en particulier sur les erreurs du mondialisme et de l'écologisme, venant remplacer les dix commandements de Dieu.

Inutile de préciser que ce nouveau monde est voué à l'échec le plus complet, car il ignore totalement le vrai Dieu Un et Trine, Créateur de toutes choses par sa toute-puissance, et Maître absolu de toute sa création qu'Il gouverne par son admirable providence si pleine de sagesse, de justice et de miséricorde. Notre Seigneur nous a averti que tout ce qui était fait en dehors de Lui était voué à la ruine la plus complète : « *Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi disperse* » (Evangile de Saint Luc, XI²³). A la suite de Notre Seigneur, l'Eglise nous enseigne que le refus de la Royauté de Notre Seigneur entraîne la ruine des peuples et des nations, spécialement par la fête du Christ Roi instituée par le pape Pie XI en 1925 : « *Le peuple et le royaume qui ne vous serviront pas périront ; ces peuples seront ravagés, laissés en état de complet abandon* » (5^{ème} antienne des laudes de cette fête).

Chers Croisés, qui d'entre vous pourrait, de bonne foi, nier que cette antienne se réalise à la lettre aujourd'hui, concernant notre France si coupable et les autres nations européennes qui renient publiquement leurs racines chrétiennes ? La dissolution de toutes ces nations est malheureusement plus qu'avancée, et il faut y voir un châtement de Dieu à cause de leur apostasie massive, triste résultat de plus d'un siècle de lois de

déchristianisation.

Quant à nous, ne nous laissons pas aller au découragement en constatant l'effondrement actuel de l'Eglise et de notre pays. Ne nous laissons pas davantage impressionner, encore moins subjugué, par tous les chantres de ce nouveau monde sans Dieu et sans Notre Seigneur, même s'ils ont avec eux la quasi-totalité de l'énorme machine médiatique. Restons bien fidèles à notre foi chrétienne reçue le jour de notre baptême avec la grâce sanctifiante, et continuons à vivre selon le véritable esprit chrétien engendré par une foi forte, intègre et pure.

Cette fidélité ne peut être garantie, surtout en nos temps actuels, que par le secours de Notre Dame, et plus exactement de Notre Dame du Rosaire, comme elle-même l'a déclaré aux trois petits pasteurs de Fatima le 13 juillet 1917 : « *Je veux que ... vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule pourra vous secourir.* »

Appliquons donc cette pressante demande de Notre Dame, en étant bien fidèles à notre chapelet quotidien, voire au rosaire quotidien pour ceux qui le peuvent sans porter préjudice à leur devoir d'état. Et vu l'état de désolation de l'Eglise comme de la France, je vous exhorte tous très vivement, chers Croisés, sans vouloir lancer formellement une nouvelle Croisade à ces intentions, à offrir un mystère de votre chapelet quotidien aux deux intentions suivantes, complémentaires l'une de l'autre :

- le retour des autorités de l'Eglise à la fidélité à la Tradition, seul moyen de restaurer l'Eglise dite « *militante* », mais qui ne l'est plus du tout à l'heure actuelle car elle est infestée de graves erreurs dans tous les domaines ;
- la restauration de la France chrétienne par la conversion de son peuple.

Ne disons pas que l'obtention de ces deux grandes grâces est impossible : ce serait nier la Toute-Puissance de Dieu. Au contraire, gardons toujours à nos esprits que Dieu ne concède ses grâces, et tout spécialement ses plus grandes grâces, que si nous les lui demandons par nos prières humbles, confiantes et persévérantes. C'est là tout le sens du si simple message de Notre Dame de Pontmain : « ***Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher.*** »

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis Croisés,

Reprenons, en cette année dédiée à Saint Joseph, le bel ouvrage du R.P. de la Chevasnerie¹ qui nous fait méditer sur les qualités de ce grand saint, et prolongera ainsi nos résolutions de carême.

Joseph le **Juste** est comparé au fils de Jacob de l'Ancien Testament, avec 1800 ans de décalage, le premier étant la figure prophétique du père nourricier de Jésus. Leurs existences présentent des similitudes : tous les deux fidèles à Dieu et loyaux envers les leurs, dans les épreuves et/ou les honneurs, quoi que leur coûte cette fidélité, et restant humbles jusqu'au bout. Dieu a donné à l'un par le Pharaon le gouvernement de l'Égypte en récompense de sa sagesse, et à l'autre le gouvernement de la Sainte Famille, honneur ô combien plus grand !

Une des vertus les plus évidentes de Saint Joseph est sans contredit sa remarquable **prudence**. Nous ne parlons pas ici de la prudence du monde, mais de « *cette vertu qui incline notre intelligence à choisir en toutes circonstances les meilleurs moyens pour atteindre nos fins, en les subordonnant à notre fin dernière.*² »

Elle s'est manifestée dans toutes les décisions qu'il a dû prendre dans la direction de la Sainte Famille, dont les principales sont soulignées dans l'Écriture Sainte. Ainsi en est-il du cas de conscience qui s'est imposé à lui lorsqu'il a découvert l'attente de Marie. Il a finalement laissé taire son angoisse pour prendre la décision qui lui paraissait la plus juste aux yeux de Dieu, en évitant de la déshonorer publiquement. Dieu l'a éprouvé, puis l'a récompensé de sa sagesse en lui révélant l'extraordinaire vérité. Sa prudence a bien sûr été guidée par l'ange qui lui a plusieurs fois dicté sa conduite. Pour autant, il n'a jamais hésité une seconde dans l'exécution des volontés de Dieu : lors du départ à Bethléem pour le recensement « de toute la terre », alors que Marie devait supporter un voyage long et pénible à dos d'âne ; nouveau départ précipité en Égypte avec Jésus nouveau-né et Marie alors qu'il aurait pu se cacher facilement ailleurs en dehors de Bethléem ; long séjour en Égypte, sans travail, isolé au milieu d'une nation étrangère et pas forcément bienveillante, en attendant le bon vouloir de Dieu...

La prudence de Saint Joseph lui a demandé beaucoup de courage et de force, dans des décisions qui ne paraissaient pas à priori « prudentes » aux yeux

¹ R.P. de la Chevasnerie. Le fidèle serviteur

² Tanquerey. Précis de Théologie ascétique et mystique.

des hommes. Cette prudence mérite d'être méditée dans les principes qui doivent gouverner nos choix quotidiens, alors que la sagesse du monde parle plutôt de réussite, pouvoir, argent, sécurité, passion, amour-propre... Rappelons-nous la maxime de Sainte Jeanne d'Arc, « *Dieu premier servi* ». Dans notre société dont la volonté est clairement de se passer de Dieu, la prudence de Saint Joseph nous invite au contraire à tout faire sous le regard de Dieu.

Saint Joseph nous donne une leçon de **courage** : « **faire toujours son devoir coûte que coûte, simplement** » selon la définition du R.P. de la Chevasserie. Il nous le montre dans sa constance auprès de Jésus et de Marie, attentif à sa famille mais aussi au prochain ; lors des premiers mois difficiles de son mariage (recensement, fuite en Egypte) ; devant l'accueil pour le moins indélicat des habitants à Bethléem, il n'émet pas la moindre protestation malgré la nécessité de trouver rapidement un lieu pour la naissance qui approche ; lors du long séjour en Egypte au milieu d'un peuple étranger ; à Nazareth, dans le quotidien de son métier où tout semble se dérouler en parfaite harmonie avec son entourage familial et social, malgré les difficultés et la pauvreté. Il nous donne ainsi l'exemple du devoir quotidien accompli en toute simplicité, que nous soyons dans le cadre de l'obéissance ou du commandement, dans les épreuves ou la joie, dans la perte d'un être cher, la maladie, l'infirmité.

Il nous faut pouvoir « tenir », sans faillir à la volonté du Bon Dieu. Pour cela, invoquons Saint Joseph et la sainte Vierge Marie, qui nous enverront tous les secours et les lumières possibles afin de la discerner. Pensons à apporter à tous ceux qui souffrent, la consolation de l'exemple de Saint Joseph, si proche de nous et si discret dans sa grandeur...

Emmanuel du Tertre

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Textes de SAINT JEAN MARIE VIANNEY

CINQUIEME MYSTÈRE GLORIEUX : Le couronnement de Notre-Dame au ciel

« Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête »

Le cœur de cette bonne Mère n'est qu'amour et miséricorde ; elle ne désire que de nous voir heureux. Il suffit seulement de se tourner vers elle pour être exaucé...

L'Écriture la compare à l'aurore dans sa naissance, à la lune dans son plein, au soleil dans son midi. Elle nous dit encore qu'elle a une couronne de douze étoiles, et est établie dispensatrice de tous les trésors du ciel. Depuis la chute d'Adam, le monde était couvert de ténèbres affreuses ; alors Marie paraît, et, comme un beau soleil dans un jour serein, dissipe les ténèbres, ranime l'espérance et donne la fécondité à la terre. Dieu ne devait-il pas dire à Marie, comme à Moïse : « Va délivrer mon peuple, qui gémit sous la tyrannie de Pharaon ; va lui annoncer que sa délivrance est proche, et que j'ai entendu sa prière, ses gémissements et ses larmes. Oui, Marie, semble-t-il dire, j'ai entendu les gémissements, j'ai vu les larmes des patriarches, des prophètes et de tant d'âmes qui soupirent après l'heureux moment de leur délivrance. En effet, Marie, encore bien mieux que Moïse, annonce que bientôt nos malheurs vont cesser et que le ciel va se réconcilier avec la terre. Ô quels trésors apporte au ciel et à la terre la naissance de Marie ! Le démon frémit de rage et de désespoir parce que, dans Marie, il voit celle qui doit l'écraser et le confondre. Au contraire, les anges et les bienheureux font retentir la voûte des cieux de chants d'allégresse en voyant naître une Reine qui doit donner à leur beauté un nouvel éclat. »

LE SAINT CURÉ D'ARS NOUS PARLE DU CIEL :

Jésus-Christ frappera à notre porte. Heureux celui qui n'aura pas attendu ce moment pour s'y préparer ! Ah ! cette heureuse mort, qui va nous réunir à notre Dieu !... Ah bonheur ! quand viendras-tu ? Que ce temps est long !... Ah ! viens ! tu nous procureras le plus grand de tous les biens, qui est la possession de Dieu même !...

O beau Ciel, quand aurai-je le bonheur de vous posséder ?

Au Ciel, notre cœur sera tellement perdu, noyé dans le bonheur d'aimer Dieu que nous ne nous occuperons ni de nous, ni des autres, mais de Dieu seul. Là, les consolations, les délices ne se donnent pas goutte à goutte mais par torrents.

Alors nous dirons au bon Dieu : Mon Dieu, je vous vois, je vous tiens, vous ne m'échapperez plus jamais, jamais !

Au Ciel l'amour de Dieu remplira et inondera tout.

Nous serons heureux du bonheur de Dieu et beaux de la beauté de Dieu même. Aussi la charité est un avant-goût du Ciel. Mais au Ciel tout sera plus beau.

Il faut travailler en ce monde. Il faut combattre, on aura bien le temps de se reposer toute l'éternité. Les bons chrétiens ne meurent point. Ils avancent chaque jour d'un pas vers le paradis.

Etre aimé de Dieu, être uni à Dieu... Vivre en la présence de Dieu, vivre pour Dieu : Ô belle vie... et belle mort !

Voyez, mes enfants, ces pensées consolantes : avec qui serons-nous dans le Ciel ? Avec Dieu qui est notre Père, avec Jésus-Christ qui est notre frère, avec la Sainte Vierge qui est notre mère, avec les anges et les saints qui sont nos amis.

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Avril 2021

Le Pape et les évêques

Mai 2021

La conversion des pécheurs

Juin 2021

En réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie

(Juillet 2021 : Pour les familles chrétiennes)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Madame Marie-Aimée MIGNOT	69250 Fleurieu-sur-Saône
Monsieur Pierre RIMAUD	69770 Montrottier
Docteur Olivier ARBARETAZ	38490 Chimilin
Monsieur Jacques FRIMAUDEAU	85000 La-Roche-sur-Yon
Madame Jeanne ALONCLE	55000 Bar-le-Duc
Madame Aline ROLLAND	66160 Le Boulou
Madame Monique DU BREIL DE PONTBRIAND	35400 Saint-Malo
Monsieur le Docteur FOURNIER	19210 Lubersac
Madame Micheline BEMELMANS	77100 Soignolles en Brie
Madame Marie-Madeleine REYNAUD	94100 Saint-Maur des Fossés
Madame Nicole DROUX	94420 Le Plessis-Tréville

Nous prions particulièrement pour le repos de l'âme de Madame Nicole Droux, épouse de notre Vice-Président. Elle a longtemps exercé la fonction de secrétaire de la Croisade du Rosaire, en faisant preuve d'un grand dévouement et en toute discrétion.

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

- Pour que mes neveux et nièces ne perdent pas la foi et retrouvent la pratique religieuse, car ils se montrent trop préoccupés par leur travail et les influences du monde.
- Pour des anciens qui ont perdu la Foi ou ont une pratique superficielle, alors que leur fin de vie approche.
- Pour que l'accouchement de ma belle-fille (6^{ème} naissance) se passe bien.
- Pour que notre fils cesse ses mauvaises passions (alcool, cigarettes) et qu'il repasse son permis de conduire qu'il a perdu !
- Pour la guérison de l'âme de tous mes enfants et petits-enfants et tout particulièrement pour l'un d'entre eux qui a contracté une maladie chronique.
- Pour la France qui jadis était fille aînée de l'Eglise.
- Pour la conversion de ma jeune sœur et de son époux.
- Pour la conversion de mes trois frères et de leurs femmes ; qu'ils puissent recevoir le prêtre avant de mourir.
- Pour le fils d'une amie, papa de 5 jeunes enfants, âgé de 36 ans, atteint d'un cancer, qui vient de subir une énième opération aux lourdes conséquences.
- Pour que deux enfants cessent de mépriser et calomnier leurs parents ; pour Patrice qui a des problèmes de santé et des soucis dans son travail.
- Pour une personne âgée qui doit être opérée du poignet à la suite d'une chute.
- Pour la mutation professionnelle de mon mari qui n'a pas pu se faire là où professionnellement il se serait épanoui et où la famille aurait été bien. Nous demandons à la sainte Vierge un miracle !
- Pour une jeune fille de famille catholique qui ne croit plus à la confession et s'éloigne de la foi. Pour que la Vierge Marie la convertisse et donne à son entourage la force de supporter cette épreuve.
- Pour un jeune homme atteint d'un cancer.
- Pour un ménage avec six enfants qui se sépare.

Intentions générales.

- Pour la conversion de la France.
- Pour la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie.
- Pour la fin de la pandémie.
- Pour les malades.

ACTIONS DE GRACES

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés.

- Je remercie les Croisés pour leurs prières demandées à plusieurs reprises pour une réconciliation familiale à la suite d'une dispute. Cette réconciliation a enfin pu avoir lieu.

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « Méditations sur les mystères du Rosaire »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **Les mystères du Rosaire** » cahier de coloriage pour les enfants ; nouvelle présentation : 3,50 € franco l'unité.

- « **Cérémonial de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles par la consécration au Cœur douloureux et immaculé de Marie.** » 3€ franco l'unité.

- **Dépliant couleur** sur l'explication de la récitation du **chapelet et des mystères du Rosaire** : 0,50 € franco l'unité, tarif dégressif selon quantités.

- Nous tenons à votre disposition des **chapelets** de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

ATTENTION : NOUVELLE ADRESSE DE LA CROISADE DU ROSAIRE : 2, rue Courteline 78500 SARTROUVILLE
croisadedurosaire@outlook.fr

Ou virement - IBAN: FR76 1 055 8025 2712 9593 0020
002SWIFT BIC: TARNFR2L

Attention : L'association ne peut plus recevoir de dons envoyés par mandat cash.

**LES FRAIS POSTAUX SONT EN AUGMENTATION
CONSTANTE, CE QUI REND DIFFICILE L'ÉQUILIBRE DE
NOTRE BUDGET**

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS
GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES**

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE
MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.**

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
2, rue Courteline 78 500 SARTROUVILLE

Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle :

.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- **Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- **Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- **Commande.....dépliant couleur sur l'explication du chapelet et des mystères du Rosaire**
- **Commande....chapelet(s), taille (gros, moyens, petits) :**
- **Documents.....**
- **Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**

Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES »
(Père Lesimple)

Deuxième Mystère Glorieux : L'Ascension de Jésus.

« 1°- Ce n'est qu'un « au revoir. »

Jésus a terminé son œuvre terrestre. Il a fini sa mission. Grâce à ses prières, à ses souffrances, à sa mort, grâce à ses mérites de valeur infinie, **le salut est désormais assuré à toute âme de bonne volonté. Jésus peut donc s'en retourner vers ce Père** d'où il était descendu parmi les hommes.

En quelques mots brefs, mais combien émouvants, l'Évangile nous raconte les tout derniers moments de notre Sauveur : « Il emmena ses disciples jusque vers Béthanie (sans doute comme le veut une antique tradition, au sommet de cette colline des Oliviers où, si souvent il vint prier, et où, le Vendredi soir, il passa par les affres de l'agonie...)

Et là-haut, au sommet de la colline, « ayant levé les mains, *Il les bénit...* Et tandis qu'Il les *bénissait*, il s'éloigna d'eux. **Et il s'éleva vers le Ciel** ...où il est assis à la droite de Dieu. »

Vous avez bien lu. Vous avez remarqué le dernier geste de Jésus... **C'est en étendant sur ses disciples ses mains bénissantes que Jésus s'en va ... Comme pour signifier nettement qu'en partant il ne les abandonnait pas.** Mais qu'il continuait à les couvrir de son amour et de sa sollicitude. Aussi le récit de cette scène ajoute que, **malgré la tristesse de ce départ, les Apôtres s'en retournèrent « joyeux » à Jérusalem.**

- **Joyeux...** parce qu'ils avaient confiance que Jésus ne les laisserait pas « orphelins » ;

- **Joyeux...** parce qu'ils gardaient au cœur cette réconfortante parole que, peu auparavant, leur avait dite le Maître : « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. **Je vais vous y préparer une place** » ;

- **Joyeux...** parce que dès lors, son départ n'était pas un « adieu définitif », mais un « au revoir ». Saint Paul dira que Jésus montait au Ciel pour s'y faire, auprès du Père, notre incessant et éloquent « avocat ».

Disons qu'il y partait comme notre diligent « fourrier » qui, dans sa sollicitude à notre endroit, se chargerait de nous préparer, après le bivouac passager et si souvent pénible qu'est la terre, le définitif

cantonnement de la Béatitude éternelle.

2° Et nous, regardons en haut.

Il en est, **parmi les hommes**, et **parfois parmi les chrétiens**, **qui ne savent pas lever les yeux, ou qui n'y songent guère. Ils regardent en bas, vers la terre...** Leurs horizons sont fermés et murés ; leurs désirs sont mesquins ; étroites leurs ambitions.

Comme si les petits biens dont ils rêvent étaient capables d'assouvir cette soif de bonheur qui nous brûle...**Comme si la terre nous suffisait...Comme si la vie présente était le dernier mot de notre destinée...**Funeste erreur !...

Ce ne sera pas la vôtre, chers Malades.

Est-ce que la maladie n'a pas, pour ceux qui savent l'utiliser, **ce précieux résultat de leur faire voir clair ...et de leur montrer l'insuffisance et la précarité de tout le terrestre ?...**

Mieux que les bien-portants, **peut-être, vous pouvez, dans vos heures de solitude, peser la vie ...la repenser...**

Vous n'attendez pas trop d'elle. Vous ne vous bercez pas d'illusions à son sujet.

Gardez, certes, l'espoir de la guérison. Faites tout le possible pour retrouver force et santé. C'est dans l'ordre ; **et Dieu ne contredit pas à ces légitimes désirs.**

Mais quand ils tardent à se réaliser ; quand même ils seraient douloureusement déçus ; **ne vous enfermez pas dans un découragement sombre** ou dans une révolte acrimonieuse contre le sort qui vous est fait.

Tandis que tant d'autres les fixent en terre, vous, levez les yeux... en haut. Regardez au-delà de votre souffrance.

Eclairé par sa Foi, soutenu par la divine Espérance, un chrétien doit être un invincible optimiste : car il se sait engagé sur une route qui ne descend pas mais qui monte ...qui monte à la suite du Christ, là où, comme il l'assurait, « **Il est allé nous préparer une place.** » Malgré la dureté et la longueur de l'épreuve, **ne soyez pas tristes, comme ceux qui n'ont pas l'espérance.**

Donc, durant cette dizaine, voyez le Christ qui s'en va ; mais en vous bénissant...et en vous donnant rendez-vous dans la Maison de son Père, qui est notre Père des Cieux. »

POUR LES JEUNES

Il y a quelque temps, une dame me disait, à la sortie de l'église, après une messe dominicale : « **Il faut prier les uns pour les autres** ».

C'est un très bon conseil, et j'ai pensé que nous pourrions le suivre, notamment en cette période de Carême.

Pour cela, nous allons emprunter trois prières du livre : « Nos belles prières à Notre-Dame » de **l'abbé Alphonse David**. (Bonne Presse. 1945)

Dans chaque parution du « *Le Lien* », on trouve des intentions de prières particulières qui traduisent bien dans quelles difficultés sont certaines personnes. Il est donc nécessaire de prier pour elles, afin de les soulager.

1) **Première prière** : Cette prière est celle de **Saint Thomas d'Aquin** (1226-1274).

Elle a la particularité, d'après le R.P Sertillanges, de ne pas figurer au catalogue officiel de ses œuvres.

« Le Pape Saint Pie X encourageait d'intituler cette prière : *Notre-Dame des bonnes études* ». Elle est donc bien adaptée, aujourd'hui, pour les Jeunes qui suivent des études dans des conditions difficiles.

« Ô Marie, Mère de belle dilection et de respect, Mère de sagesse et de sainte espérance, par la bienveillante intercession de qui tant d'hommes d'intelligence médiocre ont fait d'admirables progrès dans la science et dans la piété, je vous élis gardienne et patronne de mes études, et par votre cœur maternellement miséricordieux, et surtout par Celui qui, Sagesse éternelle, s'est fait par vous Sagesse incarnée, vous illustrant au-dessus de tous les saints, je vous supplie humblement de m'obtenir la grâce du Saint-Esprit, si bien que je puisse désormais comprendre clairement, retenir en ma mémoire, traduire par mes paroles et l'exemple de ma vie, tout ce qui doit servir à votre honneur et à celui de votre Fils et m'obtenir, à moi et aux autres, la béatitude éternelle. Ainsi soit-il ! »

2) Deuxième prière : prière de l'abbé Perreyve (1831-1865). Prêtre catholique, professeur d'histoire ecclésiastique à la Sorbonne. Il était un ami du père Lacordaire.

Cette prière a souvent été transcrite au dos d'une image de la Sainte Vierge. Elle est émouvante et peut être utile pour de nombreuses intentions particulières de prières des Croisés.

A son sujet l'abbé Alphonse David écrit : *« Laissons à cette prière son poignant accent d'une âme déchirée qui se réfugie dans le cœur d'une mère et qui reflète, à en donner l'illusion, le tempérament et la piété de Perreyve, sa piété de toujours pour la Vierge. »*

« Vierge sainte, au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre. Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de la vie.

Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés.

Ayez pitié de l'isolement du cœur.

Ayez pitié de la faiblesse de notre foi.

Ayez pitié des objets de notre tendresse.

Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent..., donnez à tous l'espérance et la paix. Ainsi soit-il. »

3) Troisième prière : prière de l'abbé Garnier (1850-1920). Ecclésiastique militant considéré comme l'un des précurseurs du catholicisme social.

En disant cette prière, attribuée à l'abbé Garnier, nous penserons particulièrement à ceux qui sont sans travail car ils n'en trouvent pas, à ceux qui souffrent d'un travail pénible ou qui ne leur convient pas, à ceux dont le salaire est insuffisant pour vivre dignement, à ceux qui doivent faire de longs trajets pour aller et revenir de leur travail... ou qui doivent supporter des ambiances peu catholiques dans leur milieu de travail.

« Ô Notre-Dame du Travail, protectrice de tous ceux qui gagnent ici-bas leur pain à la sueur de leur front, nous implorons de votre maternelle bonté le remède nécessaire aux maux dont ils souffrent.

Faites-nous comprendre la véritable grandeur du travail et l'estime que nous devons en faire, après les exemples de Jésus-

Ouvrier. Répandez dans les âmes, avec le courage de l'accomplir consciencieusement, la patience pour supporter la peine qui y est attachée.

Donnez du travail à ceux qui en manquent, et dirigez selon la loi de Dieu le cœur des patrons et des maîtres qui doivent représenter la Providence auprès de la plus grande partie des hommes.

Apaisez les sentiments de défiance et de haine qui font les malheurs de tous ; faites-nous réaliser, sous votre sainte protection, l'organisation parfaite du monde du travail dont le saint Evangile contient les principes : que les ateliers, les usines et les bureaux soient comme l'atelier de Nazareth, des asiles de paix et de bonheur.

Mais, surtout, ô Notre-Dame, Mère de tous les travailleurs, ne leur laissez pas perdre le salaire éternel que Dieu a promis à leur labeur. Faites que tous, réunis auprès de votre trône céleste, nous puissions goûter, dans le repos sans fin et l'éternelle félicité, la récompense de nos fatigues et de nos peines. Ainsi soit-il. »

D'où vient ce nom de Notre-Dame du Travail ?

L'abbé Alphonse David raconte : « Ce jour-là, on avait inauguré et béni dans la cour du cercle catholique d'ouvriers, à Belleville, une statue de la Sainte Vierge. Albert de Mun était de la cérémonie.

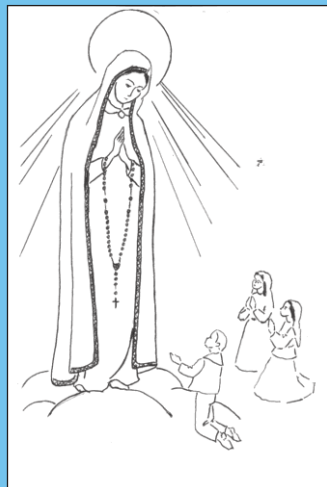
Après la bénédiction, il demanda : « Comment l'appellerons-nous ? » Et le président du cercle M. Duplessy, le père du regretté chanoine Duplessy, répondit : « Je propose qu'on l'appelle Notre-Dame du Travail. »

Depuis, Notre-Dame du Travail a son église à Paris : « **Notre-Dame du Travail de Plaisance** » (Paris 14^{ème}).

Cette prière « confie bien à la Sainte Vierge la solution de tous les problèmes que pose la condition des travailleurs »

« Prions les uns pour les autres ! »

Rolland Droux



MOIS DE MAI :

« **MOIS DE MARIE** »

La CROISADE du ROSAIRE
vous invite à participer au

CHAPELET CONTINU

Nuit et jour
du 1^{er} au 31 Mai 2021

Les Croisés qui ne peuvent s'inscrire au CHAPELET CONTINU dans un Prieuré ou une Chapelle peuvent y participer en s'inscrivant directement au Secrétariat de la Croisade du Rosaire, par téléphone, au :

06.47.50.13.94

Cela consiste à réciter le chapelet, chez vous, une demi-heure ou plus, seul ou en famille, un ou plusieurs jours du mois de MAI.

NOS INTENTIONS :

Répondre aux demandes de la Très Sainte Vierge à Fatima en 1917 et spécialement la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie

Croisade du Rosaire :

2, rue Courteline 78 500 SARTROUVILLE